

Mot du Président

Le 7 juillet 2024, un évènement historique sans précédent s'est produit. Deux français sur trois ont refusé la victoire annoncée de l'extrême droite aux Législatives. Législatives, qui ont suivies la catastrophique dissolution du 9 juin, jour des élections Européennes.

Le désastre annoncé ne s'est pas réalisé pour le moment, mais la situation reste instable et angoissante pour le futur.

Cette situation, qui vient de loin (victoire du FN Dreux 83), est le résultat d'un confusionnisme entretenu qui délite toute pensée complexe et amène à l'affadissement de la réflexion.

Nous sommes rentrés dans l'air « des bricolages idéologiques, confusionnistes » qui comprend « des interactions et des intersections avec la trame idéologique ultra-conservatrice » comme le souligne le sociologue-philosophe Philippe CORCUFF.

Ce confusionnisme s'est installé dans l'air du temps en s'appuyant sur le braconnage des concepts contradictoires de gauche, de droite et de l'ultra-droite (la notion de triangulation politique chère aux différents dirigeants politiques des 20 dernières années) : piquer les idées de l'adversaire en les vidant de sens pour le désarmer et ainsi décrédibiliser son projet.

À cela se rajoute les notions de « post-vérité » qui brouillent la distinction entre le vrai et le faux et participe à la dissolution des repères de la certitude. Les médias néo-conservateurs se donnent à cœur joie d'amplifier cette « post-vérité » ou « vérité alternative ».

Ainsi, l'ultra-droite est parvenue à rendre hégémonique son interprétation des questions identitaires (la nation, la laïcité, la République) ou à saturer le champs des débats de guerres culturelles incessantes sur les migrant.e.s, l'Islam, l'homophobie, l'antisémitisme, le climat-scepticisme, l'opposition au pass-sanitaire, etc..).

Cet air du temps fait suffoquer une bonne partie de la population française qui se trouve à la fois désarçonnée et sidérée. Même les gens, dits progressistes, se trouvent souvent en complaisance avec cet état de fait, comme on dit « à l'insu de leur plein gré ».

Dans cette nuit sombre de notre actualité, une lueur s'est levée le 07 juillet. C'est la mobilisation sans précédent des électeur.trice.s de ce pays et notamment un évènement qui est passé sous silence, la mobilisation sans précédent des quartiers populaires qui ont voté massivement pour protéger la République contre la barbarie.

Cette prise de conscience nouvelle ainsi que ce sursaut citoyen méritent un regard bienveillant et un accompagnement nécessaire pour réinventer un imaginaire émancipateur collectif.

A. TAHARI CHAOUI